

> Aujourd'hui

URGENCES
Médecin : tél. 15, en l'absence du médecin traitant.
Samu-Smur : tél. 15, en cas d'urgence.

PRATIQUE
DÉCHÈTERIE
De 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h, tél. 02.96.20.91.39.

PORT
Préposé au port : de 8 h 30 à 12 h 30 ; tél. 02.96.20.47.65.
Barge de Bréhat : chargement à Paimpol de 5 h 30 à 6 h 30 ; déchargement à Bréhat à 7 h 30 ; tél. 02.96.20.96.06.

MARÉES
Pleine mer à 9 h 13 et 21 h 35 ; basse mer à 3 h 26 et 15 h 45 ; coefficients : 66 et 62.

LOISIRS
CINÉ BREIZ
PRISONERS (en version originale sous-titrée). À 20 h 30.

PISCINE
Ouverture au public de 12 h 15 à 13 h 30 et de 16 h à 20 h 30, tél. 02.96.20.54.57.

MÉDIATHÈQUE
Au Centre Dunant, de 15 h à 19 h ; tél. 02.96.22.01.09.

LE TÉLÉGRAMME
Rédaction : 1, rue du Lavoisier, tél. 09.69.36.05.29 ; fax 02.96.20.91.64 ; e-mail, paimpol@letelegramme.fr
Adresse postale : BP 56, 22502 Paimpol cedex.
http://www.facebook.com/letelegramme.paimpol
Avis d'obsèques : tél. 0.810.811.046 (coût d'un appel local), fax 0.820.200.538 (0,118 € la minute).
Portage à domicile : tél. 09.69.36.05.29 (numéro cristal, appel non surtaxé).
Publicité : tél. 02.96.37.85.66.
Petites annonces des particuliers : tél. 0.810.512.512, de 8 h 30 à 19 h.

> État civil

DÉCÈS
Émile Le Payen, 88 ans, retraité, Paimpol. Édouard Bourges, 80 ans, marin à la retraite, Plouézec. Jean Hamon, 80 ans, marin de commerce à la retraite, Lézardrieux.

Marche. Jean Lassalle en escale dans la cité des Islandais



Député des Pyrénées-Atlantiques et maire de la petite commune de Lourdiolchère, Jean Lassalle a entamé une marche le 10 avril dernier. À raison d'une bonne trentaine de kilomètres par jour, il va à la rencontre de ses concitoyens qu'il dit « recroquevillés, apeurés et sans futur ». « Nous sommes à la croisée des chemins mais personne, aucun gouvernement n'a osé dire ce qu'il fallait dire aux gens depuis pas loin de trente ans. Résultat, on libère la désespérance et l'animalité. Et les extrêmes en profitent. C'est intolérable ». Alors qu'il aime passionnément la politique, Jean Lassalle souligne que sa marche est l'acte le plus apolitique de sa carrière. « Je n'ai nul besoin de cela et je ne suis pas en croisade. Je me sens davantage éveilléur de consciences ». Sa marche fera l'objet d'une restitution publique. Hier, il a fait escale à Paimpol pour la fin de son séjour en Bretagne et rencontré Jean-Yves de Chaisemartin.

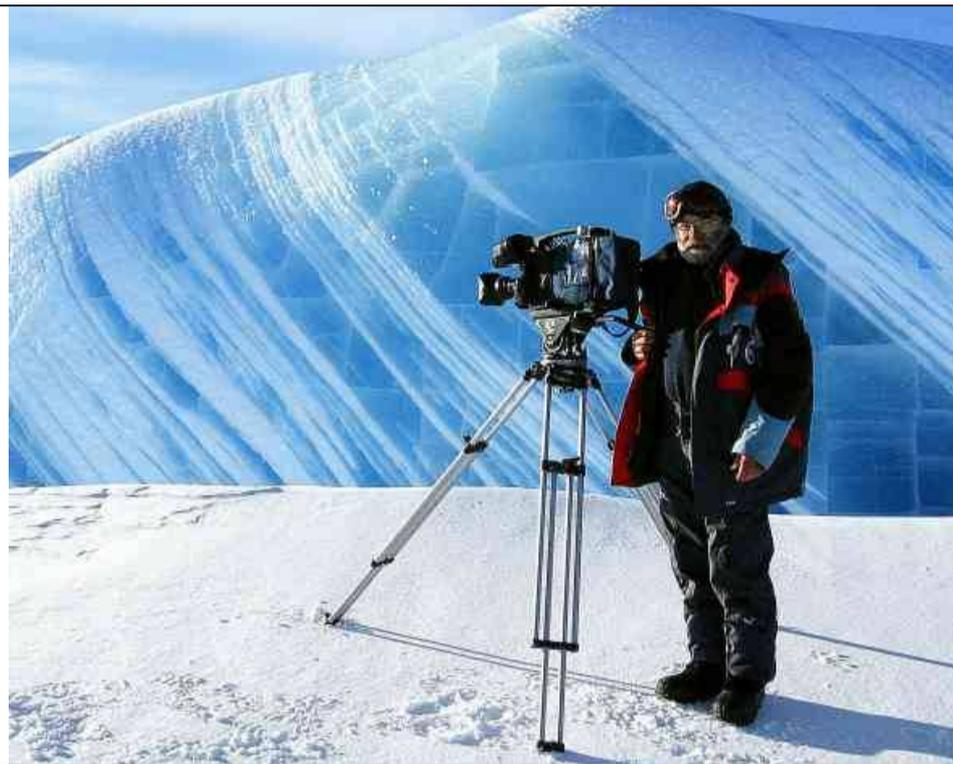
> Infos-service

DÉBAT SUR L'INTOLÉRANCE ET LE RACISME. le cadre des Pass Engagement du département, avec un représentant de la Ligue des droits de la Maison des plaisanciers, dans

Mois du documentaire. Yvon raconte son Antarctique

Yvon Le Gars a une prédilection pour les grands espaces froids et sauvages, et aime surtout transmettre ce qu'il y a vécu. Le réalisateur plouhatin sera présent au Ciné Breiz, le samedi 30 pour présenter son « Eté en Antarctique ».

Depuis son premier film en 1977, Yvon Le Gars ne lâche plus sa caméra. C'est avec elle qu'il s'est rendu en Antarctique, en 2005.



Petit, quand on lui demandait ce qu'il voulait faire plus tard, Yvon Le Gars n'avait qu'une seule réponse : « Faire "Connaissance du Monde" ». « Tous les mois, c'était la messe, avec mes parents, on traversait Rennes pour aller voir le film et surtout écouter le conférencier ».

Ornithologue
Depuis, Yvon en a fait des docs, mais pour l'Antarctique, il a fallu attendre un peu. Photographe de métier, l'homme cultive surtout des goûts de naturaliste et d'ornithologue. « Avec ma femme Danielle, dès qu'on avait un moment de libre, on allait observer les oiseaux » et il devient même conservateur (bénévole) de réserve d'oiseaux de mer au large de Cancale et de Saint-Jacut-de-la-mer. « Une période très enrichissante » qui débouche

sur un premier film, en 1977. D'autres suivront, dont un grand nombre primés, toujours Yvon à la caméra, Danielle à la prise de son. « Le cinéma a été mon université », reconnaît-il. À force de fréquenter les ornithologues à l'université de Rennes, dont beaucoup se rendent aux îles Kerguelen, Yvon a des envies de mer du Sud, très Sud. Mais seuls les scientifiques sont autorisés à embarquer sur ces terres australes. Il apprend que l'Institut polaire Paul-Émile-Victor (Ipev) serait intéressé par un film pour sa prochaine campagne océanographique. Banco, il est pris et embarque, en mai 1997, sur le Marion Dufresne, à Hobart, en Tasmanie, pour suivre les carottages sédimentaires destinés à comprendre les changements climatiques. Il revient avec le film « Mémoire de la planète

bleue ». Le virus grand froid est pris, il retournera aux Kerguelen, au Spitzberg (Norvège), puis en Terre Adélie.

« Vomir ensemble ça crée des liens »
En 2005, son « Eté en Antarctique », tourné pendant l'été austral, est plus qu'une grande claque visuelle, « une aventure humaine, avant tout ». Qui commence par cinq jours de mer libre, sans glace donc, mais pas sans mouvement pour atteindre la base Dumont-Durville. « Un vrai shaker, je suis toujours très malade, mais même à ce moment-là je n'aurais pas échangé ma place !, assure Yvon. Et puis, c'est trivial, mais vomir ensemble, ça crée des liens », s'amuse-t-il. Passé les trois jours de bateau pris dans les glaces, une fois à terre, le cinéaste parta-

ge la vie quotidienne de ces scientifiques, géologues, glaciologues, biologistes, climatologues, astrophysiciens, dans toutes leurs tâches. « Je lâchais volontiers la caméra quand il fallait creuser un trou dans la glace ». Autre grand moment, l'embarquement vers la base Concordia et son Dôme C, à quelque 1.200 km à l'intérieur du continent et à 3.600 m d'altitude, avec des -30°C, -40°C. Une balade de santé - cinq heures de vol, des prises de vue accroché à la porte externe d'un hélicoptère... Yvon filme et raconte. Demain, il fera partager : « C'est tout ce que j'aime ».

Marie-Hélène Clam

> Pratique
« Un Eté en Antarctique », 52 mn. À 18 h, au Ciné Breiz. Gratuit.

Cap au Grand Sud. Cinq films et une exposition



« Un été en Antarctique », d'Yvon Le Gars, primé au festival 7^e Art et Sciences de Noirmoutier (2006, 52 mn).

Cette année, la médiathèque met le cap vers les antipodes glacés, en partenariat avec l'Ins-

titut polaire Paul-Émile-Victor (Ipev). Cinq rendez-vous exceptionnels pour rêver à la dernière terra nullius (terre neutre, qui n'appartient à aucun pays) de la planète.
Mardi. « South » de Franck Hurley (1919, 1 h 20). Le photographe de l'expédition conduite de 1914 à 1917 par le fameux Sir Ernest Shackleton (qui a réussi à sauver son équipage en partant à pied) est un témoignage d'une des plus grandes prouesses de l'endurance humaine et aussi l'un des premiers documentaires de l'histoire.
À 18 h, à La Halle.
Mercredi. « Pourquoi par l'Antarctique » de Joël Calmettes (2006, 52'). Pendant sept semaines, en janvier et février 2006, Erik Orsenna et Isabelle Autissier sont partis,

accompagnés d'un ornithologue et de deux marins, sur Ada II, un petit voilier de 15 m à la découverte de l'Antarctique et des traces laissées par les pionniers Charcot, Shackleton et Nordenskjöld.
À 18 h, à La Halle.
Judi. « Au Sud du Sud » de Laurent Chevallier (1992, 1 h 40). Six hommes de nationalités différentes partis sept mois pour traverser le continent d'Est en Ouest : l'expédition Transantarctica, avec le célèbre Jean-Louis Étienne. Une remarquable mise en avant d'une histoire humaine.
À 18 h, à La Halle.
Vendredi 29. « Concordia, un village dans l'Antarctique », de Jean-Gabriel Leynaud (2000, 52'). La vie et l'activité de la base scientifique franco-italienne Concordia et

son Dôme C, petit village au milieu de nulle part à 1.200 km de la base Dumont-Durville, à une température quasi permanente de -30°C. Projection en présence de Claire Le Calvez, scientifique à l'Ipev, première femme à avoir hiverné à la base en 2005.
À 18 h, à La Halle.
Samedi 30. « Un été en Antarctique », d'Yvon Le Gars (2006, 52'). (Voir ci-dessus).
Exposition à la médiathèque. Du 26 novembre au 7 décembre. Présentation en photos et objets du travail et des missions de l'Institut polaire Paul-Émile-Victor (Ipev) en Antarctique.

> Pratique
Toutes les projections et l'exposition sont gratuites.

> À savoir

PAIMPOL GOËLO DONNE DES EXPLICATIONS SUR LA REDEVANCE SPÉCIALE

Les professionnels de Paimpol-Goëlo ont reçu la facture de la Redevance Spéciale (RS). Cette redevance, instaurée par délibération du conseil communautaire du 13 octobre 2009, est une disposition en faveur des entreprises qui se substitue à la Taxe d'enlèvement des

ordures ménagères (TEOM) dont elles sont exonérées. Elle est calculée en fonction du service rendu et le forfait de base est de 104 €. La date limite de paiement indiquée sur la facture est erronée. Il convient donc de ne pas en tenir compte. Pour tout renseignement, les professionnels peuvent joindre les services de la Communauté de communes Paimpol-Goëlo, au 0800.22.10.04 (numéro vert).

Le Télégramme à votre disposition

L'ARLEQUIN - Grill-pizzeria
9, rue Saint-Vincent, PAIMPOL - Tél. 02.96.20.55.22
Fermé les samedi midi, dimanche midi et lundi toute la journée hors vacances scolaires

MM573897